

Homélie pour le 4^e dimanche de Carême 2023 année A

Nous venons d'entendre une page d'Évangile d'une très grande richesse, profondeur.

Difficile en quelques minutes de tout dire, je me limiterai simplement à quelques flashes, souligner quelques aspects...

D'abord je voudrais souligner l'initiative gratuite de Jésus : « En passant il voit, il voit un aveugle de naissance. Cet homme n'a rien demandé mais Jésus voit, voit surtout la détresse cachée de cet homme, considéré à cause de son handicap comme un paria, pire encore un pécheur...

Oui, Dieu en Jésus voit (dans la Bible cette expression signifie que Dieu va intervenir : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon Peuple. Oui, je connais ses souffrances, je suis descendu pour le délivrer ... » Ex.3, 7)

Jésus voit, le cœur de cet homme, et il va vers lui, il le devance.

Le regard que Jésus pose sur cet homme est un regard qui libère, qui guérit, qui porte la vie.

Chose curieuse, ses disciples voient aussi cet homme, mais de lui ils ne voient que l'extérieur, le handicap, leur regard est un regard qui juge, qui enferme, et ils ont vite fait de faire le lien entre handicap et péché, ils questionnent Jésus : « Est-ce lui qui a péché ou ses parents ? »

La réponse de Jésus est claire, sans ambiguïté... « ni lui, ni ses parents ont péché »

Jésus écarte toutes les fausses interprétations si courantes à son époque mais qu'on retrouve aussi à notre époque, qui verraient facilement dans le malheur, la maladie une punition, la conséquence d'une faute. (P. Guillaume)

Ensuite je voudrais souligner que Jésus non seulement voit l'homme aveugle, mais il **s'approche** de lui, il **le touche** en lui mettant de la boue sur les yeux, et enfin il **lui parle**.

Voir, Toucher, Parler, ce sont trois verbes qui disent la relation.

« Va te laver à la piscine de Siloé...

L'aveugle y va, il se lave, il revient et il voit !

Ici je voudrais souligner que cet homme dont les yeux sont fermés à la lumière il a le cœur grandement ouvert. Il ne parle pas, il ne discute pas mais il agit, il fait confiance à la Parole de Jésus, et ses yeux s'illuminent, il voit !

Enfin je voudrais souligner un contraste, entre cet homme aveugle, plongé dans les ténèbres, mais dont le cœur est ouvert et les adversaires de Jésus qui ont les yeux ouverts, mais le cœur fermé, endurci. C'est ce qui « les empêche de reconnaître les merveilles que Dieu en Jésus accomplit sous leurs yeux » (P. Guillaume)

Le récit évangélique se termine par la profession de foi de cet homme auquel Jésus a redonné la vue

« **Je crois Seigneur !** Et il se prosterne aux pieds de Jésus »

Nous voici frères et sœurs à mi-chemin de notre route vers Pâques...

Peut-être que ce chemin déjà parcouru nous révèle la part obscure de nous-même, notre aveuglement notre endurcissement de cœur, notre incapacité à voir les autres en profondeur, et pas en rester aux apparences. Peut-être que cette prise de conscience nous a découragés, nous désespérons de nous-mêmes, des autres

La bonne nouvelle, c'est que le Seigneur Jésus est venu justement faire ce que nous ne pouvons pas faire par nous-même : nous guérir, nous libérer, libérer notre cœur de tous ces entraves qui l'empêchent de battre au rythme de l'amour.

Avec audace et confiance osons poser un acte de foi de confiance : Seigneur Jésus, je crois en Toi, j'ai confiance « donne-moi de te voir plus clairement, de t'aimer plus tendrement, de te suivre plus fidèlement chaque jour » (Richard de Chercherster)